

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [94] (2006)
Heft: 1501

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Belles, royales, amoureuses,
scientifiques, artistes...
et pas toujours reconnues.**



Diane Gilliard (textes)
Hélène Tobler (photographies)
**Elles, jour et nuit... : la Veille des femmes
/ Wache Frauen wachen**
Edition bilingue français-allemand
Benteli Verlag, 2005 / 170 pages / Fr. 68.00

Née d'une colère des femmes en décembre 2003 (élections à droite, stagnation du taux d'éluës et surtout éviction d'une Conseillère fédérale), la Veille des femmes, s'est tenue dans une roulotte à Berne du 8 mars au 10 décembre 2004. C'est Yvette Barbier, une médecin lausannoise, qui en a eu l'idée et qui a organisé sa réalisation. Suite à un simple appel, des femmes de la Suisse entière se sont mobilisées, durant 278 jours et 278 nuits, « pour assurer la visibilité et la pérennité de notre protestation, établir un lieu d'échanges et de dialogue entre les femmes, le monde politique et la population ».

La photographe Hélène Tobler, présente tous les deux jours, a tiré le portrait de toutes les veilleuses sans exception. Elles les invitaient à se mettre en scène pour exprimer le message qu'elles voulaient transmettre (protestation, interrogation, sororité, dialogue, invite...). Son travail se démarque du simple témoignage, il prolonge l'événement et se transforme en réalisation collective, politique. On découvre avec émerveillement le visage féminin de la Suisse : des femmes de tous âges, de toutes conditions sociales, féministes convaincues ou essayant un premier engagement, qui expriment calmement leur désir de changement.

Diane Gilliard, elle, a lu tous les journaux de bord et en a tiré une très intéressante synthèse de l'état des lieux de la condition féminine en Suisse. En annexe, la liste des veilles avec la grande diversité des thèmes choisis, ainsi que les dates-clé du féminisme, sont fort précieuses.

Bizarrement, cet extraordinaire mouvement développé partout en Suisse, notamment dans les autres cantons romands, n'a pas pris à Genève... Seule une petite équipe du Collectif 14 juin (voir page 134 le sourire de votre libraire) a consacré une journée et une nuit mémorables à vouloir améliorer la visibilité des femmes. Ce beau livre lui offre une magnifique réponse !

Maryelle Budry



15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@genevalink.ch
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Caroline Fourest
La tentation obscurantiste
Grasset, 2005 / 167 pages / Fr. 19.90

Caroline Fourest est journaliste à Charlie Hebdo, un organe de presse à la verve piquante qui n'épargne personne; elle dirige aussi la revue ProChoix, créée en 1997 pour résister au retour de l'ordre moral et de tout dogme intégriste. Elle est encore connue pour *Frère Tariq*, un livre paru en 2004 qui

dissèque les fondements idéologiques des sermons de l'islamiste Tariq Ramadan et ses méthodes pour amadouer les altermondialistes.

La tentation obscurantiste part d'un constat : l'intégrisme musulman progresse; dans les rangs de la gauche française, mais aussi dans les élites politiques et médiatiques, il a ses « idiots utiles » (les aveuglés) et ses « compagnons de route » (les lucides qui assument) à l'instar du stalinisme autrefois. Comment un tel consensus, allant de l'altermondialisme le plus radical jusqu'à la droite mondialiste, a-t-il pu se former ? Caroline Fourest s'en désole, s'alarme et cherche à comprendre. Elle voit dans l'islamisme le nouveau visage du totalitarisme. Elle a senti la fracture pour la première fois à la conférence mondiale contre le racisme de Durban en 2001; aussitôt après, c'est le crash des Twin Towers le 11 septembre et les positions se durcissent encore : une certaine gauche voit dans les islamistes un danger totalitaire, une autre les perçoit comme un mouvement de libération. C'est d'abord une question de sensibilités différentes, dit-elle : les uns sont plutôt de sensibilité tiers-mondiste, traquant en permanence toutes les manifestations de colonialisme, avec la guerre d'Algérie comme toile de fond; les autres plutôt de sensibilité anti-totalitaire, viscéralement attachés à la notion de liberté, avec comme références la Deuxième Guerre mondiale et le nazisme.

Passionnant, ce petit ce livre peut être considéré dorénavant comme un outil de travail pour s'y retrouver dans la jungle des groupements et personnalités françaises politiques, avec les multiples nuances concernant le dossier « islamisme ». Le chapitre *Un féminisme « avec l'islam »* ? nous intéresse tout particulièrement. Le livre permet aussi de mieux comprendre les termes de « communautarisme », « relativisme culturel », « multiculturalisme », « interculturalité », pour n'en prendre que quelques-uns, et les enjeux qui se dissimulent sous les mots : ils sont de taille !

Eveline Merlach



Jean-Claude Kaufmann
Casseroles, amour et crises:
ce que cuisiner veut dire
 Armand Colin, 2005 / 342 pages / Fr. 41.40

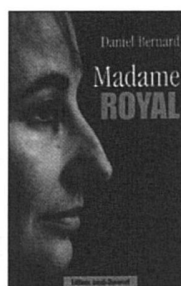
En décrivant la formation du couple à travers l'analyse de la gestion de sa lessive, Jean-Claude Kaufmann (1992) avait montré combien l'analyse sociologique de la famille, à la fois passionnante et souvent drôle, nous concernait toutes et tous. La cuisine est son dernier champ d'observation. Pendant deux ans, il a enquêté, rencontrant une vingtaine de cuisinières et de cuisiniers oeuvrant dans le cadre familial, complétant son travail par une étude très riche des pratiques alimentaires, dans une perspective tant historique que sociologique. Il va démontrer que la forme primordiale de la parenté «fabriquée» qui se dégage du partage des repas, ce qu'il appelle «la parenté par la bouillie», reste une pratique pertinente et que «faire famille» est l'un des moteurs qui nous incite à nous mettre aux fourneaux.

En suivant l'histoire des manières de table et des rites quotidiens qui accompagnent la confection et la dégustation des repas, c'est toute l'histoire de la famille, son évolution, la condition de la femme, la transmission du savoir ménager, le partage des tâches, les exigences diététiques nourrissant notre mauvaise conscience qui sont mis en évidence. Mais très vite l'immense nostalgie de la famille d'antan, de la table réunissant parents et enfants autour d'un plat commun se fait jour. Quand le plateau télé et la table basse deviennent presque la norme, c'est dur. Ah ! Il y a loin du rêve à la réalité. La vie du chef (surtout de la cheffe) est bien compliquée et bien routinière. Avoir l'idée, la concrétiser par la liste des courses et se retrouver seul-e en cuisine, culpabilisée par la réalité du jambon-beurre quotidien ou de la cuisine vite faite ne font qu'attiser la frustration des actrices et acteurs, qui rêvent de LA cuisine....

Les personnes rencontrées, avec leurs contradictions, leurs rêves, leurs maladresses ou leur professionnalisme sont toutes très touchantes et nous ramènent constamment à nos propres pratiques, à notre bricolage quotidien pour ménager nos aspirations. Kaufmann a un art consommé de s'adresser à notre intimité, de nous mettre face à nos propres difficultés, au théâtre de notre existence. C'est un livre magnifique, plein d'humour et d'amour, qui se dévore comme le roman de notre propre vie.

Marianne Perrenoud

RESPONSABLES DE RÉDACTION
 ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
 ET ANNETTE ZIMMERMANN



Daniel Bernard
Madame Royal
 Jacob Duvernet, 2005 / 208 pages / Fr. 41.30

Dresser le portrait d'un personnage charismatique, occupant le devant de la scène politique, ne peut que soulever une tornade de réactions contradictoires. Daniel Bernard, journaliste à Marianne, n'a pas hésité à prendre ce risque en nous livrant sa pétillante biographie de celle que les Français appellent familièrement «Ségolène».

Taxée d'hagiologie, l'oeuvre n'a pas manqué de déranger le landerneau politique, déchaînant l'ire de ceux qui s'intitulent eux-mêmes «les Teigneux». Il faut dire que le couple Hollande-Royal pose son énervant point d'interrogation dans le paysage, souvent chaotique, où s'ébattent les éléphants du parti socialiste. Duo certes complémentaire, car formé de deux personnalités absolument différentes, déterminées, ambitieuses et indépendantes, mais il est peu contestable que Madame Royal – au nom prédestiné dans une République qui garde l'inavouée nostalgie d'une image régaliennne -, constitue l'élément le plus médiatique du célèbre tandem. Et c'est bien là ce qui titille les stars des deux bords. De rumeurs de couloirs en sondages partiels, de reportages en insinuations, la Madone du P.S. bouleverse le machisme gaulois en faisant flotter l'insolite hologramme d'une femme présidentielle à l'horizon des prochaines échéances suprêmes.

D'une plume alerte et précise, l'auteur retrace le parcours de la jeune Lorraine, diplômée de Sciences-Po, énarque de surcroît, qui a rendu quelque espoir à la gauche, après le séisme du 21 avril 2002, par son éclatante victoire de 2004, décrochant la présidence régionale du Poitou-Charentes, dans le fief même de Jean-Pierre Raffarin, ex-Premier ministre ! Combative, infatigable, mitterrandienne, catholique, mère de famille de tradition grand-bourgeoise, impérieuse et exigeante sans jamais perdre un iota de son charme féminin, Ségolène reste en phase directe avec ses électrices et électeurs, grâce à son intérêt pour les grands et petits problèmes du quotidien. Députée, conseillère du Président, chargée de mission à l'Elysée, puis ministre à plusieurs reprises, entrée en politique depuis deux décennies, la séduisante quinquagénaire hante l'inconscient des pronostiqueurs. Puisse cette biographie documentée et sincère n'être que le prologue d'une flamboyante destinée pour une femme d'exception !

Monique Ferrero

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

Tél _____ e-mail _____

Date _____

Signature _____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à : l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève